



20.3147

Motion FK-N.

**Verlängerung der Rückzahlungsfrist
für die vom Bund verbürgten Kredite**

Motion CdF-N.

**Prolongation du délai de remboursement
des crédits cautionnés
par la Confédération**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 04.05.20

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 16.06.20

20.3148

Motion FK-N.

**Beibehaltung
des Zinses von 0,0 Prozent
für die vom Bund verbürgten Kredite**

Motion CdF-N.

**Maintien d'un taux d'intérêt
à 0,0 pour cent
pour les crédits cautionnés
par la Confédération**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 04.05.20

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 16.06.20

20.3149

Motion FK-N.

**Erweiterung der Einsichtsrechte
bei Bürgschaften**

Motion CdF-N.

**Extension des droits de consultation
dans le cadre de cautionnements**



CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 04.05.20
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 06.05.20

20.3147

Antrag der Mehrheit
Annahme der Motion

Antrag der Minderheit
(Grüter, Grin, Guggisberg, Keller Peter, Nicolet, Schwander, Sollberger)
Ablehnung der Motion

Proposition de la majorité
Adopter la motion

AB 2020 N 449 / BO 2020 N 449

Proposition de la minorité
(Grüter, Grin, Guggisberg, Keller Peter, Nicolet, Schwander, Sollberger)
Rejeter la motion

20.3148

Antrag der Kommission
Annahme der Motion

Antrag Dettling
Ablehnung der Motion
Schriftliche Begründung

Eine Kreditvergabe zum Nullprozentzins ist in der aktuell akuten Phase der Krise durchaus begrüssenswert. Eine Verlängerung der Nullprozentzinsen über ein Jahr hinaus zum jetzigen Zeitpunkt setzt jedoch völlig falsche Anreize. Sollte dies zu einem späteren Zeitpunkt tatsächlich sinnvoll sein, so könnte eine allfällige Verlängerung dieser Massnahme immer noch diskutiert werden.

Proposition de la commission
Adopter la motion

Proposition Dettling
Rejeter la motion

20.3149

La présidente (Moret Isabelle, présidente): Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Schwander Pirmin (V, SZ), für die Kommission: Es geht hier um die Motionen 20.3147 und 20.3148, um die Verlängerung der Darlehensverträge und die Verzinsung. Wir haben diese zwei Fragen eigentlich schon bei den WAK-Motionen 20.3137 und 20.3138 diskutiert, und Sie haben hier diesen zwei Motionen mehrheitlich zugestimmt.

Im Inhalt läuft es aufs gleiche Ziel hinaus: Die Motion 20.3147 der FK-N will die Rückzahlungsfrist und die Amortisationsfrist statt auf fünf auf acht Jahre begrenzen. Heute haben wir fünf Jahre, und wir haben zwei Jahre Verlängerung in Härtefällen.



Die nationalrätliche Finanzkommission kommt zum Schluss, dass die KMU, vor allem die kleineren Firmen, mehr Sicherheit brauchen, dass sie mehr Zeit brauchen, um die Darlehen zurückzubezahlen. Deshalb kommt eine Mehrheit der Finanzkommission zum Schluss, dass eben die fünf Jahre nicht genügen, sondern dass auf acht Jahre verlängert werden muss. Wenn wir auf acht Jahre verlängern, besteht weniger Gefahr, dass die Firmen, vor allem kleinere Firmen, das Geld nicht mehr zurückbezahlen können und allenfalls in Konkurs gehen. So wird das Konkursrisiko minimiert.

Die nationalrätliche Finanzkommission beantragt Ihnen mit 15 zu 10 Stimmen, diese Motion anzunehmen.

Eine Minderheit sieht das anders. Sie glaubt, dass alle Risiken berücksichtigt worden sind und die Verlängerung der Vertrags- und der Organisationsdauer vor allem falsche Anreize, falsche Zeichen setzt, in der Art, dass die Darlehen unter Umständen gar nicht zurückbezahlt werden müssen oder sollten. So etwa lautet die Haltung der Minderheit, aber es folgt ja noch der Minderheitssprecher.

Die Motion 20.3148 will die Beibehaltung des Zinses von 0,0 Prozent auch nach dem ersten Jahr; auch das haben wir bereits behandelt, bei der Motion 20.3138 der WAK. Die Finanzkommission des Nationalrates kommt hier gleichfalls zur Überzeugung, dass die KMU auch in Bezug auf die Zinsen und damit auf die Kosten nach dem ersten Jahr mehr Sicherheit brauchen, dass also nicht plötzlich der Zins steigt und Kosten verursacht, die von den KMU nicht getragen werden können. Wenn sie im Verlaufe dieser fünf oder acht Jahre Mehrkosten hätten – je nachdem, ob und allenfalls wie Sie die erste Motion annehmen –, würde dann eben auch das Konkursrisiko steigen.

Auch hier empfiehlt Ihnen die Finanzkommission die Annahme der Motion, dies mit 12 zu 5 Stimmen bei 8 Enthaltungen.

Dann haben wir noch die Motion 20.3149. Dort geht es um die Erweiterung der Einsichtsrechte bei Bürgschaften. Es geht vor allem um die Einsichtsrechte der Bürgschaftsgenossenschaften in die Berichte, in die Jahresrechnung der Darlehensnehmer. Wichtig ist, wenn wir dann die Argumentation des Bundesrates hören, dass die Einsichtsrechte vor der Ziehung – vor der Ziehung! – der Bürgschaften erweitert werden. Das ist hier massgebend. Dass die Bürgschaftsgenossenschaften nach der Ziehung der Bürgschaft Einsichtsrechte haben, das ist an und für sich klar. Aber wichtig scheint hier, dass die Bürgschaftsgenossenschaften jederzeit, insbesondere vor der Ziehung der Bürgschaft, mehr Einsichtsrechte bekommen.

Die nationalrätliche Kommission empfiehlt Ihnen mit 20 zu 2 Stimmen bei 3 Enthaltungen, die Motion zu unterstützen.

Ich beantrage Ihnen namens der Finanzkommission, alle drei Motionen anzunehmen.

Bourgeois Jacques (RL, FR), pour la commission: Lors de sa réunion des 23 et 24 avril derniers, la Commission des finances, en plus du débat et des décisions prises par rapport au budget 2020 et des suppléments I ordinaires et liés au Covid-19, s'est également penchée sur les conditions-cadres et les décisions urgentes prises par le Conseil fédéral dans le cadre du Covid-19. Nous vous soumettons pour approbation trois motions de commission en lien avec l'octroi de crédits et de cautionnements solidaires de la Confédération.

Premièrement, la Commission des finances vous recommande, par 15 voix contre 10, d'approuver la motion 15.3147, qui charge le Conseil fédéral, dans le cadre du message qu'il soumettra au parlement dans environ 6 mois, de bien vouloir porter la durée des cautionnements solidaires de 5 à 8 ans maximum et le délai d'amortissement des crédits octroyés en vertu de l'ordonnance également de 5 à 8 ans.

Tout comme l'exige la Commission de l'économie et des redevances, qui a défendu tout à l'heure ses motions de commission, lesquelles ont été adoptées, il est à nos yeux important de revoir les délais précités pour donner ainsi une bouffée d'oxygène bienvenue aux entreprises, à nos PME, qui subissent de plein fouet cette crise sans précédent. Non seulement cela apportera une bouffée d'oxygène bienvenue, mais cela permettra aussi de limiter les pertes pour la Confédération liées au non-remboursement des crédits octroyés. Nous ne partageons pas par conséquent l'avis du Conseil fédéral, qui estime qu'une durée trop longue provoquerait une augmentation des risques pour la Confédération. C'est plutôt le contraire qui se passerait, puisque les entreprises auraient ainsi plus de temps pour rembourser leur dû.

Deuxièmement, dans le même état d'esprit, la Commission des finances vous propose d'accepter, par 12 voix contre 5 et 8 abstentions, la motion 20.3148, qui prévoit de maintenir, après la première année, à zéro pour cent le taux d'intérêt défini à l'article 13 alinéa 3 lettre a de l'ordonnance sur les cautionnements solidaires liés au Covid-19.

Comme cela a été mentionné tout à l'heure, une même motion a aussi été adoptée par la Commission de l'économie et des redevances.

Compte tenu du fait que nous n'avons pas la possibilité d'intervenir sur une ordonnance du Conseil fédéral et que le fait d'édicter notre propre ordonnance n'aurait pas d'effet rétroactif et créerait ainsi un traitement inégal



de cet aspect, nous avons choisi la voie législative ordinaire. C'est-à-dire que nous chargeons le Conseil fédéral de prendre en considération, dans le cadre du message relatif au Covid-19 qu'il soumettra dans quelques mois au Parlement, les mandats figurant dans ces deux motions de commission, qui entre-temps ont aussi été déposées, sous un autre numéro d'objet mais dans les mêmes termes, au Conseil des Etats par notre commission soeur.

Ces modifications législatives devront avoir un effet rétroactif. Cette procédure permet ainsi de retrouver le processus législatif ordinaire et permettra au Conseil fédéral de pouvoir dans l'intervalle en discuter avec les milieux concernés, en particulier avec les banques.

AB 2020 N 450 / BO 2020 N 450

Actuellement, près de 17 milliards de francs ont été octroyés, sous forme de crédits cautionnés par la Confédération, aux entreprises en difficulté dans notre pays. Les contrôles qui seront effectués, en particulier par le Contrôle fédéral des finances, devront veiller à éviter les abus. Pour cela, une transparence des comptes bénéficiaires devra être garantie.

C'est dans ce sens que, en troisième lieu, la Commission des finances vous propose, par 20 voix contre 2 et 3 abstentions, de soutenir la motion de commission 20.3149, qui prévoit de modifier l'ordonnance du 25 mars 2020 sur les cautionnements solidaires liés au Covid-19, de telle sorte que les coopératives de cautionnement disposent de droits de consultation étendus dans les livres de comptes des bénéficiaires des crédits, et en particulier dans la planification de trésorerie.

Au nom de la majorité de la commission, je vous demande d'approuver ces trois motions de commission et vous en remercie par avance.

Grüter Franz (V, LU): Ich spreche als Minderheitssprecher. Es geht um die Verlängerung der Rückzahlungsfristen für die vom Bund verbürgten Kredite. Unsere Minderheit beantragt Ihnen, die Motion 20.3147 abzulehnen. Wir sollten nicht die Spielregeln ändern, wenn das Spiel noch kaum begonnen hat. Der Beginn der Kreditauszahlungen ist noch keine drei Monate her, und bereits kommen solche Forderungen. Die aktuelle Regel ist: Wenn jemand solche Kredite bezieht, muss er sie innert fünf Jahren zurückbezahlen. Es gibt aber schon heute eine Härtefallregelung, bei welcher es sieben Jahre sein können. Ohne dass wir die Regeln ändern, ist es in Härtefällen schon heute möglich, dass jemand den Kredit erst nach sieben Jahren zurückbezahlt. Sieben Jahre im Härtefall und fünf Jahre im Normalfall: Das gibt einem Unternehmen eigentlich genügend Planungssicherheit. Auf diese Zeitdauer hinaus können die Liquidität und auch Rückzahlungen und Amortisationen so geplant werden, dass die Rückzahlung eben möglich sein sollte und wir die Frist heute nicht verlängern müssen. Die Minderheit ist auch der Meinung, dass wir hier eine finanzpolitische Verantwortung tragen und dafür sorgen sollten, dass die Mittel eben innert diesen Fristen wieder zurückbezahlt werden. Insofern bitte ich Sie, hier die Minderheit zu unterstützen und diese Motion abzulehnen.

Maurer Ueli, Bundesrat: Ich habe keine andere Meinung zur Fristverlängerung und zu den Zinsen als vorher. Ich möchte einfach noch einmal darauf hinweisen, dass wir alle diese Gesuche wirklich auch prüfen, aber noch nicht eine wirkliche Übersicht über die Branchen, die Höhe usw. haben, um das genau zu beurteilen. Sie müssen immerhin noch wissen, dass wir in den Anfangstagen bis zu 12 000 Gesuche pro Tag hatten – das muss aufgearbeitet werden. Es macht aus meiner Sicht keinen Sinn, die Rückzahlungsfrist zu verlängern, weil die Mehrheit der Kreditnehmer das nicht will; bei den Zinsen müssen wir das ja auch wieder mit den Banken anschauen. Ich würde noch einmal sagen: Wenn Sie diese Motionen annehmen, dann würden wir sie im Rahmen der Gesetzesarbeiten umzusetzen versuchen. Sofern der Ständerat gleicher Meinung ist, kommt das dann Ende August in der Gesetzesvorlage zu Ihnen.

Ich sage noch ein Wort zum Einsichtsrecht bei Solidarbürgschaften. Auch diese Motion (20.3149) ist aus unserer Sicht nicht notwendig, weil die Bürgschaftsgenossenschaften über sämtliche notwendigen Angaben verfügen. Aufgrund der Verordnung und von Kreditvereinbarungen können sie bei den Kreditnehmern und den Banken jederzeit alle benötigten Informationen einholen. Die Verordnung – Sie können das ja auch nachlesen – sieht zudem die Befreiung vom Bankkundengeheimnis, vom Amtsgeheimnis und vom Steuergeheimnis vor. Die Verordnung sieht also vor, dass man hier entsprechend Einblick haben kann. Wenn die Bürgschaft gezogen wird, dann gehen ohnehin sämtliche Rechte der Bank an die Bürgschaftsorganisation über. Ob die Bürgschaftsorganisation alle diese Daten von Zehntausenden von Bürgschaften braucht, bevor sie allenfalls zum Zuge kommt, ob diese Datensammlung dann wirklich notwendig ist, darüber kann man ja auch noch streiten.

Die Bürgschaftsorganisation ist gemäss Rechtslegungsrecht eine Gläubigerin mit schutzwürdigem Interesse.



Sie kann also Einsicht in die Geschäfts- und Revisionsberichte nehmen, ebenfalls in Liquiditätsplanung und diesen Bereich. Aus unserer Sicht bringt diese Motion keinen Mehrwert, weil das, was Sie fordern, in der Verordnung bereits vorgesehen ist. Wir können auch nicht mehr machen, als wir schon gemacht haben, weil das dem entspricht, was Sie wollen.

Daher ist es aus unserer Sicht nicht notwendig, dass Sie diese Motion annehmen.

20.3147*Abstimmung – Vote*

(namentlich – nominatif; 20.3147/20288)

Für Annahme der Motion ... 116 Stimmen

Dagegen ... 75 Stimmen

(2 Enthaltungen)

20.3148*Abstimmung – Vote*

(namentlich – nominatif; 20.3147/20289)

Für Annahme der Motion ... 120 Stimmen

Dagegen ... 70 Stimmen

(4 Enthaltungen)

20.3149*Abstimmung – Vote*

(namentlich – nominatif; 20.3147/20290)

Für Annahme der Motion ... 169 Stimmen

Dagegen ... 19 Stimmen

(6 Enthaltungen)

Schluss der Sitzung um 21.45 Uhr

La séance est levée à 21 h 45

AB 2020 N 451 / BO 2020 N 451